

L'objectif des 5000 cas par jour : encore une énorme arnaque



Les tests positifs sont faux dans la grande majorité des cas puisque la France n'a pas donné la consigne de ne pas amplifier les séquences d'ARN au-delà de 33. Pourquoi ? Pour utiliser la technique de la panique bien décrite par les Allemands dans un document classé mais qui a fuité. Le *Panic Paper*.

Combien de temps le gouvernement va-t-il pouvoir faire semblant d'ignorer les plaintes contre l'utilisation fallacieuse du test PCR, plaintes qui se multiplient depuis la mise au point de la commission extraparlamentaire allemande en juillet, déposée en novembre. Plaintes en Italie, au Portugal, aux USA, au Canada, etc.

Voici quelques éléments que les ministres devraient regarder de plus près.

Recours collectif international contre les fabricants du test PCR. Vers le Nuremberg du covid : procédures en cours

Au Portugal, la cour d'appel a confirmé en novembre que le test PCR ne peut en aucun cas justifier un isolement d'une personne de surcroît non malade.

Rappelons l'aventure portugaise de quatre Allemands isolés sous contrainte dans un hôtel sous le fallacieux prétexte que l'un d'entre eux avait un test PCR positif à l'arrivée de l'avion (négatif au départ). La plainte de ces personnes retenues et isolées de force en raison d'un simple test positif a été très utile à l'ensemble des populations de la planète soumise à cette hégémonie d'un test que son inventeur, K. Mullis, estimait lui-même absolument inadapté pour poser un diagnostic d'une infection virale. (Kary Mullis : « Le test PCR ne permet pas de savoir si vous êtes malade » (laveritesansmasque.blogspot.com))

La justice a donc statué sur l'enfermement illégal des plaignants et ordonné leur libération (Lisbonne, 11 novembre 2020 Margarida Ramos de Almeida Ana Paramés). Cela pourrait servir d'exemple à d'autres personnes de l'UE se considérant comme injustement isolées.

Les implications capitales de la jurisprudence portugaise concernant les tests PCR

Les principales conclusions juridiques sont :

Le diagnostic d'une infection doit être posé par un médecin inscrit à l'Ordre et seulement par un médecin après examen clinique et examens paracliniques prescrits par lui s'il le juge nécessaire

La justice n'a pas vocation à poser un diagnostic en lieu et place d'un médecin

Le test PCR retenu n'est en aucun cas un élément de certitude pour poser le diagnostic à coronavirus 19 et ne doit pas être utilisé à ces fins

Le diagnostic posé sur un test PCR viole l'article 6 de la Déclaration universelle sur la bioéthique et les droits de l'homme signée par le Portugal et autres pays européens. Elle n'est pas respectée car il n'a pas eu de consentement éclairé des personnes.

En Allemagne : Reiner Fuellmich espère que le château de cartes va s'effondrer par la mise en cause des tests PCR

L'analyse de la commission d'enquête parlementaire allemande et internationale extra-parlementaire (voir nos articles précédents sur le Nuremberg 2) a amené aux conclusions suivantes :

Les confinements furent inutiles et le sont toujours ! La commission confirme ici les analyses publiées dès le 20 mars et jusqu'à maintenant affirmant que le confinement aveugle est inutile et toxique, ce que de nombreux auteurs dans le monde ont également affirmé, publié, déclaré dans nombre de vidéos.

« 1. Des confinements ont été imposés à un moment où le virus reculait déjà et où les taux d'infection commençaient à baisser

2. Les preuves scientifiques montrent qu'une majorité de personnes bénéficient déjà d'une immunité contre le virus en raison de l'immunité des lymphocytes T à réaction croisée contre l'exposition aux virus du rhume et de la grippe

3. Le test PCR – qui sert à mesurer les taux d'infection et à justifier les mesures restrictives – « ne donne aucune indication d'une infection par un virus, encore moins une infection par le SRAS-CoV-2". »

Le conseil du Dr Reiner Fuellmich :

« Aux politiciens qui croient ces gens corrompus, ces faits sont offerts comme une bouée de sauvetage, qui peuvent vous aider à réajuster votre ligne de conduite et à entamer le

débat public scientifique attendu depuis longtemps et à ne pas tomber avec ces charlatans et ces criminels. »

La fraude du test PCR

Le test PCR n'a pas été approuvé à des fins de diagnostic. Son inventeur, Kary Mullis, a souligné à plusieurs reprises, mais sans succès, que ce test ne devait pas être utilisé comme outil de diagnostic.

« Les tests PCR sont tout simplement incapables de diagnostiquer une maladie ... Un résultat positif au test PCR ne signifie pas qu'une infection est présente. Si une personne est testée positive, cela ne signifie pas qu'elle est infectée par quoi que ce soit, encore moins par le virus contagieux du SRAS-CoV-2. Même le CDC des États-Unis... est d'accord avec cela et je cite directement la page 38 de l'une de ses publications sur le coronavirus et les tests PCR du 13 juillet 2020.

La détection de l'ARN viral peut ne pas indiquer la présence d'un virus infectieux ou que le 2019-nCoV est l'agent causal des symptômes cliniques.

Les performances de ce test n'ont pas été établies pour le suivi du traitement de l'infection au 2019-nCoV.

Ce test ne peut pas exclure des maladies causées par d'autres agents pathogènes bactériens ou viraux.

Les écouvillons PCR prennent une ou deux séquences d'une molécule qui sont invisibles à l'œil humain et doivent donc être amplifiées en plusieurs cycles pour la rendre visible. Tout > 35 cycles est... considéré comme totalement non fiable et scientifiquement injustifiable. »

Cependant, le test Drosten ainsi que les tests recommandés par l'OMS... sont fixés à 45 cycles. Est-ce que cela peut être dû au désir de produire autant de résultats positifs que possible et de fournir ainsi la base de l'hypothèse erronée qu'un grand

nombre d'infections ont été détectées ? » se demande l'avocat Reiner Fuellmich.

Les tests PCR ne peuvent pas faire la distinction entre virus inactifs et « vivants » ou reproducteurs. En conséquence, ils peuvent ramasser des débris morts ou des particules virales inactives qui ne présentent aucun risque pour le patient et les autres.

Le test peut détecter la présence d'autres coronavirus, donc un résultat positif peut simplement indiquer que vous avez récupéré d'un rhume dans le passé. Nombre d'entre nous ont déjà donné toutes ces informations et espérons que le fait qu'elles viennent d'une grande instance internationale convaincra plus de personnes encore adeptes malgré elles de la secte Covid.

<https://ripostelaique.com/la-supercherie-des-tests-pcr-devient-officielle-et-aggrave-la-situation.html>)

« Même Drosten (le conseiller de Mme Merkel et donc de toute l'UE)

lui-même a déclaré dans une interview accordée à un magazine économique allemand en 2014... que ces tests PCR sont si sensibles que même des personnes en très bonne santé et non infectieuses peuvent être testées positives », note Fuellmich.

Une infection, une soi-disant infection avec fièvre, nécessite que le virus... pénètre dans les cellules, s'y réplique et provoque des symptômes tels que maux de tête ou mal de gorge. Ce n'est qu'alors qu'une personne est réellement infectée, au sens d'une infection avec fièvre ; car ce n'est qu'alors qu'une personne est contagieuse, c'est-à-dire capable d'infecter les autres.

Jusque-là, le virus est totalement inoffensif pour l'hôte et toutes les autres personnes avec lesquelles l'hôte entre en contact... Un certain nombre de scientifiques hautement respectés dans le monde affirment qu'il n'y a jamais eu de

pandémie du coronavirus mais seulement une pandémie de test PCR ... ».

Le Dr Yeadon, en accord avec les professeurs d'immunologie, Camera d'Allemagne, Capel des Pays-Bas et Cahill d'Irlande, le microbiologiste, le Dr Harvey d'Autriche ont tous témoigné devant le « comité corona » allemand, soulignent explicitement qu'un test positif ne signifie pas qu'un virus intact a été trouvé. »

Domage collatéral

La pandémie n'a pas entraîné un nombre supplémentaire de décès ou un nombre de morts plus élevé que la normale, MAIS les dommages collatéraux des mesures de riposte à la pandémie sont presque incalculables.

La santé publique, tant physique que mentale, ainsi que l'économie mondiale, ont toutes subi des coups terribles.

ARTICLE DE LA FAUSSE ALERTE

Fuellmich cite un document divulgué par un fonctionnaire allemand du ministère de l'Intérieur, surnommé « l'article de la fausse alerte » : « il n'y a aucune preuve suggérant que le SRAS-CoV-2 pose un risque grave pour la santé de la population, du moins, le danger n'est pas plus grand que celui de nombreux autres virus, tandis que les mesures pandémiques ont des conséquences « multiples » et « graves ».

« Ceci, conclut-il, conduira à des demandes de dommages-intérêts très élevées, dont le gouvernement sera tenu pour responsable ».

« De plus en plus de scientifiques, mais aussi d'avocats, reconnaissent qu'en raison de la panique délibérée et des « mesures corona » permises par cette panique, la démocratie est en grand danger d'être remplacée par des modèles totalitaires fascistes...

Selon les psychologues et psychothérapeutes qui ont témoigné

devant le « comité corona », les enfants sont traumatisés en masse, avec les pires conséquences psychologiques à prévoir à moyen et long terme ».

Rien qu'en Allemagne, de 500 000 à 800 000 faillites devraient frapper à l'automne les petites et moyennes entreprises qui constituent l'épine dorsale de l'économie. Cela se traduira par des pertes fiscales incalculables et des transferts d'argent de la sécurité sociale incalculablement élevés et à long terme pour, entre autres, des allocations de chômage. »

Conséquences juridiques

Fuellmich passe en revue les conséquences juridiques actuellement en cours dont l'examen de la constitutionnalité des mesures. » Il souligne que les citoyens allemands subissent actuellement la réduction la plus grave de leurs droits constitutionnels depuis la fondation de la République fédérale d'Allemagne en 1949. »

Fraudes et manipulations intentionnelles

Fuellmich montre des preuves qu'« une gamme de mensonges et de fausses déclarations de faits ont été délibérément diffusées », de sorte que, selon les règles du droit pénal, « cela ne peut être considéré que comme une fraude » et « selon les règles de la responsabilité civile, cela se traduit par des dommages intentionnels. »

Le professeur allemand de droit civil, Martin Schwab, soutient cette conclusion lors d'entretiens publics dans un avis juridique complet d'environ 180 pages.

« En vertu des règles du droit de la responsabilité civile délictuelle, tous ceux qui ont été lésés par ces tests PCR, les tests PCR induits par des confinements ont le droit de recevoir une compensation complète pour leurs pertes.

En particulier, il existe une obligation d'indemnisation, c'est-à-dire une obligation de verser des dommages et

intérêts, pour la perte de bénéfices subie par les entreprises et les indépendants du fait du confinement, et d'autres mesures.

Dans l'intervalle, cependant, les mesures anti-corona ont causé et continuent de causer des dommages si dévastateurs à la santé et à l'économie de la population mondiale que les crimes commis par MM. Drosten, Wieler et l'OMS doivent être juridiquement qualifiés de crimes contre l'humanité, comme défini à l'article 7 du Code pénal international. »

Pour répondre à ces griefs, la commission d'enquête extraparlamentaire allemande Corona va intenter un recours collectif – un recours juridique disponible aux États-Unis et au Canada – contre les parties responsables.

« Il convient de souligner que personne ne doit se joindre au recours collectif, mais chaque partie lésée peut se joindre au recours collectif », explique Fuellmich.

« L'avantage du recours collectif est qu'un seul procès est nécessaire, à savoir, pour juger la plainte d'un représentant des plaignants qui est touché d'une manière typique de tout le monde dans le groupe. »

Les choses ont pris forme et la plainte a pu être déposée le 23 novembre : « le test PCR va au tribunal » à Berlin. (voir le détail sur www.docteurnicoledelepine.fr articles du 5 décembre 2020.

Nicole Delépine